



**AgEcon** SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

*No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.*

# Du postulat de cohérence à l'hypothèse que les comportements sont significatifs d'une tension intra-psychique

Jean Vincent

## Résumé

Pourquoi ne pas parler plutôt d'hypothèse que de postulat de cohérence des comportements et pourquoi ne pas s'interroger sur les comportements incohérents (conduites inadaptées à la situation et aux objectifs) ? Une hypothèse plus générale est alors que les comportements sont significatifs, c'est-à-dire ont un sens en tant que réduction d'une tension intra-psychique soit pour s'adapter aux exigences de la réalité (cas des conduites cohérentes), soit que pour tenter de réduire des angoisses inconscientes, par exemple l'angoisse de persécution ou l'angoisse dépressive. Ce genre d'explication, complémentaire des analyses socio-économiques, peut aider les conseillers agricoles dans des cas qui seraient sinon difficiles à comprendre.

## Abstract

Why not talk earlier of an assumption rather than of a consistency postulate about behaviour and why not inquiring about inconsistent behaviour (i. e. behaviour ill-adapted to situations and objectives) ? A more general assumption is then that behaviour is significant i. e. that it has a meaning as a reduction of an intra-psychic tension, either to adapt to reality needs (consistent behaviour case) or to try to lessen unconscious anxieties, for example persecution anxiety or depressive anxiety. This kind of explanation, complementary to socio-economic analyses, is likely to help farm advisers in cases which would otherwise be difficult to understand.

## Citer ce document / Cite this document :

Vincent Jean. Du postulat de cohérence à l'hypothèse que les comportements sont significatifs d'une tension intra-psychique.

In: Économie rurale. N°136, 1980. pp. 47-50;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1980.2698>

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_0013-0559\\_1980\\_num\\_136\\_1\\_2698](https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1980_num_136_1_2698)

Fichier pdf généré le 08/05/2018

# DU POSTULAT DE COHERENCE A L'HYPOTHESE QUE LES COMPORTEMENTS SONT SIGNIFICATIFS D'UNE TENSION INTRA-PSYCHIQUE

Jean VINCENT

Département des Sciences Economiques et Sociales  
de l'Institut National Agronomique Paris-Grignon

---

Pourquoi ne pas parler plutôt d'hypothèse que de postulat de cohérence des comportements et pourquoi ne pas s'interroger sur les comportements incohérents (conduites inadaptées à la situation et aux objectifs) ? Une hypothèse plus générale est alors que les comportements sont significatifs, c'est-à-dire ont un sens en tant que réduction d'une tension intra-psychique soit pour s'adapter aux exigences de la réalité (cas des conduites cohérentes), soit que pour tenter de réduire des angoisses inconscientes, par exemple l'angoisse de persécution ou l'angoisse dépressive. Ce genre d'explication, complémentaire des analyses socio-économiques, peut aider les conseillers agricoles dans des cas qui seraient sinon difficiles à comprendre \*.

---

## FROM THE CONSISTENCY POSTULATE TO THE HYPOTHESIS THAT BEHAVIOUR IS SIGNIFICANT OF AN INTRA-PSYCHIC TENSION

*Why not talk earlier of an assumption rather than of a consistency postulate about behaviour and why not inquiring about inconsistent behaviour (i. e. behaviour ill-adapted to situations and objectives) ? A more general assumption is then that behaviour is significant i. e. that it has a meaning as a reduction of an intra-psychic tension, either to adapt to reality needs (consistent behaviour case) or to try to lessen unconscious anxieties, for example persecution anxiety or depressive anxiety. This kind of explanation, complementary to socio-economic analyses, is likely to help farm advisers in cases which would otherwise be difficult to understand.*

---

1. Toute bonne théorisation demande de faire l'usage le plus modéré possible des postulats, des « a priori ». **Ne peut-on pas faire l'économie du postulat de cohérence des décisions ?** S'il y a besoin de postulat, il nous semble que c'est à un autre niveau plus fondamental ; ici il suffit de parler d'hypothèse de travail sur la cohérence des comportements.

Le postulat de cohérence en question est formulé ainsi : « toute action peut toujours s'interpréter comme résultant d'objectifs explicites ou implicites et d'une situation, telle qu'elle est perçue consciemment ou non, les informations dont dispose celui qui décide étant incluses dans cette situation. Il s'agit du postulat de cohérence qui est indispensable à toute « lecture du comportement humain. » (Cf. ci-dessus ou BROSSIER et autres, « 1979, p. 11) (1).

Mais quelle différence y-a-t-il donc entre une hypothèse de travail et ce postulat ? Son intérêt et sa valeur se mesurent à sa « capacité à analyser une situation » et à ses « conséquences pour l'action » entreprise. Et aussi à être « exigeant pour l'analyste. En effet tout comportement apparemment incohérent relance l'analyse vers un examen jamais terminé des perceptions qu'ont les individus de leurs situations et de leur objectifs » (BROSSIER et autres, 1979, p. 12).

Ses caractéristiques ne sont pas autre chose que celles de l'hypothèse scientifique selon la très classique méthode expérimentale (Cf. Claude BERNARD). La seule différence est que l'hypothèse n'est pas protégée comme le postulat et que la relance de l'analyse porte aussi sur l'hypothèse en question, ce que nous allons tenter. Car pourquoi

mettre l'hypothèse de cohérence à l'abri d'une remise en cause alors que bien des auteurs la font ?

2 – En effet, comme l'ont souligné surtout des psychologues, il est fréquent d'avoir des comportements inadaptés, des conduites d'échecs, c'est-à-dire qui ne correspondent à aucun projet cohérent par rapport à la situation vécue. En particulier, Mélanie KLEIN et ceux qui l'ont suivie ont beaucoup étudié ces questions en s'appuyant sur l'hypothèse de l'existence d'un instinct de mort.

Paula HEIMANN écrit : « Les occasions ne manquent pas de voir des comportements auto-destructeurs, depuis les simples bavures que les gens commettent évidemment contre leurs propres intérêts, jusqu'aux préjudices sérieux qu'on se porte à soi-même (« la tendance aux accidents, au comportement grossièrement masochiste et au suicide ») (2).

D. LAGACHE note que la répétition des situations identiques et inadéquates fait « le jeu de désirs inconscients d'agression et d'auto-punition et perpétue un mode persécutif de relations à autrui » (3).

La répétition de comportements inadaptés non cohérents est un problème rencontré par les conseillers agricoles et cette répétition est troublante quand elle ne peut s'expliquer ni sur le plan économique (le coût...), ni sur le plan socio-culturel (habitudes locales...), ni sur le plan de l'information technique (l'intéressé est convaincu de la mesure proposée). Ainsi des retards systématiques dans les façons culturelles ou pour tel soin aux animaux relèvent sans doute de notre analyse (4).

La divergence de fond porte nous semble-t-il, sur la conception du psychisme unifié, cohérent (cf. les théories comportementalistes ou behaviouristes) et de l'autre (du nôtre), un être divisé contre lui-même suivant les conceptions freudiennes.

3 – Disons schématiquement que dans cette perspective le psychisme correspond à plusieurs instances ou sous-systèmes en interaction : celui du « moi » « chargé des intérêts de la totalité de la personne » (5) (en particulier en liaison avec les exigences de la réalité), mais aussi en situation de « dépendance tant à l'endroit des revendications du « ça » (les pulsions) « que des impératifs du surmoi » (5). Ces instances en interactions conflictuelles correspondent souvent à des comportements inadéquats visant plus à résoudre une tension interne qu'à satisfaire aux exigences de la réalité (6).

– La classique définition de la conduite de D. LAGACHE permet de clarifier la question en englobant les comportements incohérents :

« La conduite, c'est l'ensemble des actions physiologiques, mentales, verbales et motrices par les-

« quelles un sujet aux prises avec un entourage cherche à résoudre les tensions qui le motivent et à réaliser ses possibilités.

« Son caractère essentiel est d'avoir une signification, qui est la propriété par laquelle les actions qu'elle comporte s'articulent les unes aux autres et réduisent les tensions qui les motivent » (7).

Cette définition ne préjuge pas du caractère conscient ou non, des tensions en cause. Et en introduisant la notion de conduites significatives au lieu de comportements cohérents, elle englobe ces derniers dont la signification est d'être efficaces sur la réalité extérieure et par rapport à des objectifs. Mais elle inclut aussi tous les comportements dont le sens est d'abord la réduction d'une tension intra-psychique.

Ainsi, pour prendre un exemple, dans le cas de quelqu'un qui s'évanouit dans une situation d'agression où il faudrait réagir, la résolution de la tension, produite par l'agression extérieure qui déborde le « moi », se fait par une coupure avec ce monde extérieur. Cette conduite a un sens dans le cadre de l'économie psychique du sujet et de ses attitudes face à l'angoisse mais elle n'est sans doute pas cohérente avec ses objectifs apparents (ne pas affoler son entourage, protéger ses proches).

4 – Tout ceci est bien connu : nous-même et les gens qui nous entourent avons souvent des comportements qui nous sont nuisibles. Mais il semble que sur le plan des écrits à vocation scientifique il soit souvent difficile d'admettre que tout ne va pas s'arranger, que le progrès est problématique a été vrai en socio-économie où il a fallu un certain temps pour remettre en cause les thèses du développement automatique des peuples sur le modèle occidental (Cf. W.W. ROSTOW) (8). Ce fut le cas aussi en psychosociologie à propos des groupes d'évolution qui ont fonctionné pendant longtemps comme l'expérience d'un groupe en développement positif (9).

Ça a été le cas en psychologie et psychanalyse : c'est tardivement, que S. FREUD a affirmé son postulat d'un instinct de mort et cela a créé des divergences parmi ses disciples. Mais il a ressenti « la nécessité de réfuter toute interprétation vitaliste, d'ébranler dans ses fondements la vie avec sa consistance, son adaptation (10). Pour lui, « il existe dans la vie psychique une tendance irrésistible à la répétition, tendance élémentaire et impulsive qui s'exprime en dehors, ou même au dépens du principe de plaisir, lequel par conséquent demande à être reconsidéré » (11).

Une raison importante de la difficulté que nous avons à prendre en compte les conduites d'échec est probablement liée au fait que celui qui écrit sur ces sujets se situe en général lui-même en dehors de son champ de questionnement et qu'il apparaît

alors indélicat et même impossible de soulever des problèmes difficiles uniquement chez les autres (12).

Au total n'est-on pas entraîné vers « la rationalisation », « procédé par lequel le sujet cherche à donner : « une explication cohérente du point de vue moral, à une attitude, une action, une idée, un « sentiment, etc., dont les motifs véritables ne sont « pas aperçus parce qu'inconscients » (13).

5 – Quelques précisions sur ces conduites inadéquates peuvent être apportées en illustrant certains aspects des théories kleinienne par des problèmes rencontrés dans les rapports avec certains agriculteurs.

M. KLEIN et surtout E. JAKES (14) ont étudié comment les manifestations de l'instinct de mort pourraient expliquer des conduites individuelles (ou collectives), ceci en particulier à propos de l'angoisse de persécution et de l'angoisse de persécution et de l'angoisse dépressive.

S'il est victime de l'angoisse de persécution, l'individu craint d'être attaqué de toutes parts, il se sent persécuté mais a aussi besoin de détériorer l'objet désiré. Il en résulte, comme en rencontrent parfois les conseillers agricoles, des gens ingrats, insatisfaits de tout ce qu'ils font et très méfiants vis-à-vis d'autrui, et cela même à leur propre détriment. La question des silencieux dans les groupes peut aussi être éclairée dans cette perspective par un résultat des enquêtes de J. SOUCHERE-GELIN : « Les silencieux dans les groupes se taisent car ils ont peur d'être dévorés » (15).

Un autre aspect de l'angoisse persécutive est qu'elle entraîne, comme défense de l'individu, un clivage accentué entre ce qui paraît bon et ce qui paraît mauvais, d'où un décalage important entre ce qu'on dit (on a fait ou on va faire beaucoup) et les réalisations, très modestes. De plus, les personnes concernées ne tirent pas bénéfice des leçons de l'expérience. Ainsi tout processus de formation est alors difficile et les plans d'investissements devront être proposés avec beaucoup de prudence.

L'angoisse dépressive se caractérise plutôt par des sentiments de culpabilité et des besoins jamais satisfaits de réparation. Les conseillers agricoles

se plaignent d'avoir affaire à certains agriculteurs qui restent dépendants, sans autonomie de jugement. Ces agriculteurs peuvent aussi devenir la proie de négociants affairistes.

6 – **En conclusion**, le modèle des comportements significatifs nous semble plus général que celui des comportements cohérents (et a fortiori que celui des comportements rationnels). Il correspond à des modalités d'action des conseillers et à des types de formations pour les agriculteurs plus larges, plus ouverts.

La richesse de l'approche en termes de cohérence par rapport à celle ne parlant que de rationalité a été montrée ci-dessus.

Mais il y a aussi des comportements qui ne sont ni cohérents ni rationnels, et en général, répétitifs de situations d'échec par rapport à un projet de changement. Ils peuvent souvent être analysés sur le plan socio-économique par le fait de l'exploitation capitaliste et de son développement en agriculture (16). Mais dans un certain nombre de cas (en particulier pour expliquer les différences de comportements entre agriculteurs soumis à des conditions socio-économiques semblables), le sens des comportements « incohérents » est à chercher au niveau des conflits intrapsychiques.

Dimension sociale et dimension psychologique se combinent d'ailleurs : M. SALMONA (17) explique comment les demandes contradictoires imposées par les instances socio-économiques dominantes et intériorisées par des agriculteurs en situation difficile sont génératrices d'angoisse et de conduites d'échec.

Sensibiliser les conseillers agricoles à ces notions leur permettrait de mieux aborder les personnalités difficiles mais qui peuvent bénéficier d'un dialogue approprié avec des conseillers proches de leurs propres sentiments et de ceux de leurs interlocuteurs. Le renfort d'une théorie explicative permet à la fois de prendre du recul, de se protéger mais aussi de s'intéresser davantage à des gens ennuyeux ou décourageants. Se connaissant ainsi mieux, davantage préparés à se confronter à l'agressivité et à l'échec, les conseillers ne pourraient-ils pas ainsi mieux vivre leur métier et aider d'autres agriculteurs (18) ?

## NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

(\*) L'étude présentée ici est complémentaire d'une analyse socio-économique de la situation des agriculteurs au sein du système capitaliste actuel, qui est prioritaire. D'avance nous refusons toute interprétation qui reviendrait à dire que si des agriculteurs ont des difficultés économiques, la cause en est leurs problèmes psychologiques personnels.

- (1) Voir aussi J. BROSSIER, C. CHAUMONNOT et E. MARS-HALL. – Analyse technico-économique des exploitations agricoles et formation des agriculteurs. *INRAP*, Dijon, 1979, 260 p. (Cf. p. 11 à 17).
- (2) Paula HEIMANN. – Notes sur la théorie des pulsions de vie et pulsion de mort, dans « *Développements de la psychanalyse* », PUF, 1966. (Cf. p. 301-315) (Cité par R. JACCARD, p. 61, cf. ci-dessous).
- (3) D. LAGACHE. – La psychanalyse. PUF, Coll. *Que sais-je ?* ; p. 48.
- (4) Avec un autre type d'interprétation, nous reprenons les remarquables analyses de M. SALMONA, par exemple. Résultats d'une étude psychologique de l'éleveur ovin (avec M. de VRIES) in *Economie Rurale*, n° 101. 1974, p. 43 à 50. Voir aussi certains travaux de B. RICHARD.
- (5) J. LAPLANCHE, J.-B. PONTALIS. – Vocabulaire de la Psychanalyse. PUF, 1973 (Cf. p. 241 et 471).
- (6) L. SFEZ. – Critique de la décision. A. Colin, 1974, 368 p. (Cf. p. 113-124).
- (7) D. LAGACHE, déjà cité (Cf. p. 39). Dans cette approche élémentaire des questions évoquées, les concepts sont peu nuancés ; par exemple, nous ne distinguons pas les mots « conduite et comportement ».
- (8) W.-W. ROSTOW. – Les étapes de la croissance économique. Le Seuil, 1963, 205 p. Mais G. FRANCK en donne une critique réjouissante dans *Sociologie du sous-développement ou sous-développement de la sociologie*. Ed. Maspero, 1970.
- (9) G. PALMADE. – Une conception des groupes d'évolution, dans *la revue « Connexions »*, n° 1 et 2, 1972.
- (10) J. LAPLANCHE. – Vie et mort en psychanalyse (p. 209), cité par R. JACCARD (Cf. ci-dessous).
- (11) R. JACCARD. – La pulsion de mort chez Mélanie KLEIN. 1971. Lausanne ; réédité sous le titre « Ce que Mélanie Klein a vraiment dit ». Ed. MARABOUT, 1974 (Cf. p. 172).
- (12) A. LEVY a quelques pages pénétrantes sur ces questions (p. 236-276) dans *ARIP*. – Pédagogie et Psychologie des groupes, Paris. Epi, 1972. Il y présente « deux modèles de recherche, d'action et d'enseignement » très éclairants.
- (13) J. LAPLANCHE, B. PONTALIS, 1974, déjà cité (Cf. p. 387).
- (14) M. KLEIN. – Envie et gratitude. Paris, Gallimard, 1975 (Cf. en particulier p. 97-117). – E. JAKES. – Des systèmes sociaux comme défense contre l'anxiété dépressive et l'anxiété de persécution, dans A. LEVY. – *Textes fondamentaux de Psychologie sociale*, Tome II. PUF 1970 (Cf. p. 546-564).
- (15) Dans D. ANZIEU. – Le groupe et l'inconscient. Paris, Bordas, 1975 (cf. p. 185).
- (16) Cf. par exemple C. SERVOLIN, M. GERVAIS, H. NALLET, P. COULOMB. – L'agriculture dans le système social. Paris, *INRA*, 1974, 59 p.
- (17) M. SALMONA. – Métis – Paradoxe – Qualifications ou expropriations de l'intelligence de la production. *CAESAR*, *APCA*, juin 1979, ronéo, 27 p.
- (18) Ceci n'a rien de très nouveau. Dans d'autres milieux professionnels, l'ARIP (Association de Recherche et d'Intervention Psychosociologique), le pratique depuis 20 ans et d'autres sans doute le font depuis longtemps sans le dire.